



LES RAMEAUX VERTS

ASSOCIATION D'AIDE À L'ENFANCE EN DÉTRESSE FONDÉE EN 1974

BULLETIN DE RENTRÉE N°125

EDITORIAL

Le retour des vacances d'été est une période forte pour l'association : un grand nombre des enfants que nous aidons commence une année scolaire nouvelle et compte sur nous. Leur avenir est en jeu. Continuons à les soutenir, malgré la conjoncture parfois morose. Ce n'est que grâce à votre générosité que les Rameaux Verts pourront poursuivre leurs actions en Inde et en Centrafrique.

En lisant ce bulletin de rentrée, vous pourrez juger par vous-même les résultats de ces derniers mois.

Isabelle Turquin, Présidente



RÉOUVERTURE DU CENTRE « BALWADY » À PULICHAPALLAM

Nous avons déjà eu l'occasion de vous entretenir des « balwadies », ces centres de formation préscolaires très populaires en Inde qui jouent un rôle essentiel dans la socialisation des jeunes enfants. Le Hemerijckx Rural Centre (HRC), soutenu par les Rameaux Verts, en entretient plusieurs au profit des familles aux ressources insuffisantes.

En février 2024, le centre préscolaire de Pulichapallam a été démoli et fermé en raison d'un conflit entre les villageois. Après des négociations avec les autorités locales, le HRC a obtenu la mise à disposition d'un bâtiment provisoire en attendant la construction d'un nouveau centre.

Le hangar temporaire balwady a été inauguré le 12 juin 2024 conjointement par Sœur Dorathi, la directrice du HRC et par le président du village M. Jaysankar. L'enseignant, son assistant, les villageois et surtout les enfants et leurs parents ont participé avec joie à la cérémonie inaugurale.

M. Jaysankar a déclaré que l'éducation préscolaire est un fondement de la vie. Il a félicité chaleureusement l'équipe du HRC qui permet de diffuser l'éducation au profit des enfants les plus défavorisés.

Par ailleurs, les travaux de construction du nouveau Community Hall ont débuté. Un prochain article vous rendra compte de l'avancement du projet.

Comme vous le voyez, vos dons sont utilement employés au profit des enfants les plus pauvres de la région de Pondichéry. Nous vous remercions en leur nom et nous vous encourageons à perpétuer votre effort dont l'effet bénéfique est très concret.

Jean-Luc Lefebvre, Responsable Inde du Sud

UNE DE NOS BÉNÉVOLES EN INDE

Arrivée pour un bon mois au HRC de Rawttankuppam, à quelques kilomètres de Pondichéry, je suis merveilleusement accueillie par les sœurs, avec qui j'apprends beaucoup, avec qui aussi, je ris souvent aux éclats.

Très investies, elles se rendent toujours disponibles, avec beaucoup de bienveillance et toujours un gentil sourire. Elles sont à l'écoute des patients et des enfants comme des membres du personnel, eux-mêmes très dévoués.



Je découvre le Centre au moment d'un séminaire, organisé par Sœur Dorathi avec le personnel du centre. Une belle façon pour moi de rencontrer une équipe soudée, et d'être plongée directement dans l'ambiance !

Le Centre se situe au milieu des arbres fruitiers dont s'occupent les sœurs, les patients et le personnel : manguiers, cocotiers, jacquiers, pommiers... Aux alentours, je découvre petit à petit vaches et chèvres, champs de riz ou de canne à sucre, cultures de jasmin ou de fleurs de lotus.

La culture indienne prête une attention au détail qui m'impressionne : tout est réfléchi, de la richesse des temples hindous que nous croisons partout, aux couronnes de jasmin dans les cheveux des femmes, en passant par les motifs peints sur chaque camion, engin agricole ou tricycle. Le climat, en revanche est très humide et la chaleur accablante.

Je passe une majeure partie de mon temps au dispensaire de Rawttankuppam (HRC). Des patients guéris de la lèpre mais présentant encore des séquelles y sont hébergés. Chaque jour, les infirmières changent leurs pansements. Je les assiste souvent dans cette tâche, qui n'est pas facile, mais cela me permet de créer un lien avec les patients que je croise régulièrement mais avec qui il est difficile de communiquer. En effet, ils ne parlent souvent que tamoul, langue dont j'apprends les rudiments. J'aide aussi les infirmières à préparer leur matériel ; chaque jour, elles découpent, roulent, plient des bandages et pansements ensuite stérilisés. Nous lions de beaux liens d'amitié et c'est une occasion d'en apprendre plus sur la culture Indienne, et d'enseigner quelques mots de français, qu'elles ont envie de connaître ! Elles travaillent souvent au son de musiques traditionnelles en tamoul, qu'elles tentent de m'apprendre !



Le HRC accueille aussi une classe pour les enfants atteints de handicaps physiques et mentaux. Je passe beaucoup de temps avec ces derniers, à assister la maîtresse. Une fois par semaine, un professeur de yoga vient dans la classe ; je suis impressionnée par l'élasticité des corps de chacun et j'apprends quelques mouvements de base. Ces moments font beaucoup de bien aux enfants et semblent les apaiser. Le reste de la semaine, les activités sont très diversifiées : chant, danse, poésie, dessin, écriture, apprentissage des chiffres et des lettres. Malgré la barrière de la langue, je parviens assez facilement à créer un lien avec les enfants, et j'essaie au mieux de m'adapter aux difficultés de chacun.

Les sœurs souhaitent aussi me montrer les autres activités du Centre et m'emmènent régulièrement visiter les autres bâtiments, pour y voir des cours de couture, d'informatique, la création de filets de pêche... Je découvre ainsi les différentes crèches ouvertes avec l'aide des Rameaux Verts, pour les enfants des villages alentour, qui appartiennent souvent aux castes inférieures. Ils me semblent très bien installés.

Enfin, chaque soir, je donne des cours de français à deux des sœurs, qui progressent très vite !

En dehors du centre, les sœurs s'organisent aussi pour me faire visiter les alentours. Je découvre donc avec plaisir l'agitation de Pondichéry et son quartier ancien, l'impressionnant ashram d'Auroville, une cité utopique internationale tournée vers la méditation. Il y a aussi la récolte des mangues (les hommes grimpent dans les arbres et secouent les branches pour les faire tomber). J'assiste également à un mariage hindou, celui de la fille d'une ancienne patiente atteinte de la lèpre, maintenant guérie. Trois cérémonies sont organisées, dont une religieuse, au temple, qui m'impressionne par ses rites.



PARRAINAGES EN INDE

Après la mission en Inde du Nord relatée dans notre dernière publication, de nouveaux parrainages se sont concrétisés et le lien s'est renforcé entre les Rameaux Verts et les sœurs qui veillent sur les enfants.

Les dernières nouvelles des enfants sont bonnes. Les familles reçoivent bien votre aide et en sont très heureuses. Cela leur permet de couvrir une partie des frais de scolarité.

Les Sœurs de Cuddalore ont décidé désormais d'arrêter les parrainages des enfants après leur baccalauréat. Il leur est en effet compliqué de suivre les étudiants qui partent poursuivre leurs études supérieures un peu partout. Nous allons donc prendre contact avec vous si vous parrainez des enfants qui viennent d'avoir le baccalauréat, et vous proposerons de parrainer un enfant plus jeune.

Nous vous remercions pour votre engagement.
Nous vous souhaitons une bonne rentrée.

Laurence Coutaye, Responsable Parrainages

VISITE À M'BAIKI, CENTRAFRIQUE

Ecole de Bombolet :

Je suis arrivée à M'baiki samedi 29 juin, jour de « la proclamation » (pour employer l'expression locale) des résultats scolaires de l'école de Bombolet, village jouxtant la ville de M'baiki, préfecture de la région forestière « Lobaye » à une centaine de kilomètres au sud de Bangui.

Les Rameaux Verts, après avoir participé à la construction de trois classes de l'école, soutiennent son fonctionnement depuis 2016, et notamment les scolarités d'enfants orphelins et de familles pauvres. La matinée s'est passée à l'école dans une atmosphère festive. La directrice Sœur Marie-Thérèse, les maîtres et maîtresses d'école s'étaient fait spécialement confectionner des tenues de fête en « pagne » pour cette journée de fin d'année.

Après les remises des prix et des carnets de notes aux enfants, un spectacle de danse a réjoui tous les participants. La matinée s'est terminée par un repas auquel le personnel de l'école, des délégués de parents d'élèves et quelques autorités locales ont assisté, comme à l'accoutumée.



Directrice Sœur Marie-Thérèse et maîtresses de l'école de Bombolet



Danse des écoliers

L'école a compté cette année 638 élèves inscrits (sans compter l'annexe de Zoméa qui scolarise des enfants Akas- pygmées). L'école n'a que 8 salles de classes pour le moment, et les effectifs ont été pléthoriques, même si la directrice Sœur Marie-Thérèse avait limité les inscriptions au début de l'année scolaire. Il a fallu installer pour la seconde année consécutive deux salles de fortune dans une maison voisine, et une autre dans le poste de santé.

Une école maternelle de 3 classes, actuellement en construction à 200 mètres de l'école, libérera une salle, puisque les 125 enfants de maternelle sont actuellement logés, toutes sections confondues, dans une seule pièce.

Malgré l'espace réduit, on ne peut que se réjouir du succès de l'école. En ce qui concerne les résultats des examens, le pourcentage de réussite est de 80,4% et de 82,2% en maternelle. Tous les élèves de CM2 ayant passé l'examen officiel du CF1 l'ont réussi (47 élèves).



Construction de deux salles de classes supplémentaires :

Une bonne nouvelle est arrivée il y a quelques jours : nous allons être aidés par la fondation Masalina qui va financer la construction des deux salles de classe indispensables. Les travaux devraient pouvoir commencer dès septembre, à la saison sèche. Cette fondation nous a déjà soutenus après la construction de 2016, pour divers travaux complémentaires (bibliothèque, latrines, écoulement des eaux, formation des maîtres). Cette nouvelle aide vient donc compléter une collaboration qui a fait ses preuves !

Accès aux soins, une problématique de Centrafrique :

Nous avons déjà évoqué lors de bulletins précédents l'aide des Rameaux Verts dans le domaine de la santé, aussi bien à Dékoa et Bangui (Sœurs Abizéra Mariya) que dans le diocèse de M'baiki. Nous sommes aidés par une fondation canadienne, et nous nous chargeons de la surveillance et la bonne exécution des projets santé en Centrafrique.

A Dékoa, le projet 2024 concernant un programme de rééducation des handicapés est en cours, l'aide des Rameaux Verts permettant le fonctionnement du centre ainsi que la fabrication et la distribution de matériel orthopédique. A la suite d'opérations d'orthopédie réalisées en mars 2023, le centre a connu une activité en forte augmentation. Le second projet à Dékoa concerne le soutien au centre de malnutrition infantile et plus particulièrement aux bébés.



Queue pour une consultation dans le cadre des cliniques mobiles



Sr Evelyne dans le camp de réfugiés de Boda, lors d'une clinique mobile

Le volet « projet médicaments » apporte depuis 4 ans une aide appréciable aux centres de Dékoa et au diocèse de M'baiki, en apportant des médicaments essentiels à un certain nombre de postes de santé.

Pour la seconde année consécutive, une partie des médicaments est utilisée dans le cadre d'une initiative originale du diocèse de M'baiki à la demande de l'évêque Mgr Ruiz Molina, celui de cliniques mobiles ponctuelles, allant au-devant des populations vulnérables dans les parties isolées du diocèse où l'accès aux services de santé est inexistant.

Poste de santé aidé par le projet « Médicaments » ▶



Une douzaine de médecins et du personnel soignant de Bangui, conduits par le médecin néphrologue Cédric Ouaneppone, responsable du pôle santé de l'association Notre Dame de Fatima pour le développement (ANDFD), généralistes et spécialistes, tous bénévoles, se dévouent plusieurs semaines par an pour donner des consultations en des lieux isolés. Une caravane de 4x4 et une ambulance de brousse les accompagnent. Récemment, en mars et en mai, deux de ces cliniques ont permis d'offrir plus de 1000 consultations, et certains soins (petite chirurgie, soins dentaires, traitement de cas pour lesquels aucune solution n'aurait pu être trouvée sur place). Certains cas graves ont pu être évacués vers Bangui. Ces cliniques ont mis en évidence que certaines maladies sont encore endémiques, comme le pian ou l'épilepsie, notamment au sein des populations pygmées. Notre aide en médicaments, même si elle ne peut pas couvrir tous les besoins, participe à ce beau projet qui mérite vraiment d'être soutenu.

Isabelle Turquin, Présidente

LES RAMEAUX VERTS

Association animée et gérée par une équipe composée exclusivement de bénévoles

13 rue Jacques Dulud
92200 Neuilly-sur-Seine
01 47 45 74 41

Site internet : www.rameauxverts.org

contact@rameauxverts.org

Retrouvez-nous désormais sur Facebook – Association les Rameaux Verts, et aidez-nous à élargir cette communauté en diffusant notre bulletin ou la référence du site des Rameaux Verts via vos réseaux pour soutenir notre action et suivre notre actualité

Faites désormais vos dons ponctuels de cotisation ou de parrainage en ligne !

Vous pouvez facilement accéder au paiement par carte bancaire par ce lien sécurisé ou en consultant le site Internet Rameaux Verts :

www.rameauxverts.org
rubrique "Faire un don"

Vous pouvez aussi faire vos dons par virement :

Crédit Mutuel
FR7610278060470002647964158
CCP 25 037 22 T Paris